

Tous s'arrêtent à quarante arpents du fleuve, derrière une savane marécageuse qui défendait l'abord d'un coteau très élevé d'ou l'on pouvait observer les démarches des Anglais. C'est de là qu'ils eurent la douleur de voir les soldats piller leurs maisons, en brûler plusieurs, tuer leurs bestiaux, briser leurs meubles, et porter leurs mains sacrilèges dans le temple saint dont ils enlevèrent le reste des vases sacrés qu'ils jetèrent dans des broussailles à vingt arpents de là... Pendant ces scènes désolantes le saint vieillard priait, exhortait, relevait le courage abattu de ses orailles chéries, et ne manqua pas un jour de dire la messe.

Lorsque la guerre fut finie un habitant respectable trouva les vases sacrés sur sa terre, et en avertit M. Ménage qui vint à pied les quérir, et partit en disant n, en disons mot n'en disons mot, tout en craignant de signaler aucun outrage de la part du militaire, sous l'absolutisme du général Murry, et dans le temps que la persécution écrasait les catholiques en Angleterre. C'est dès lors que commença le système d'infériorité politique des Canadiens qui jeta des racines si profondes que l'acte de 1791 n'a pu les extirper.

M. Ménage était charitable et rempli de l'esprit de consolation, et s'il arrivait une affliction à quelqu'un dans sa famille ou dans ses biens, il s'y rendait de lui-même, et retablissait aussitôt le calme et la vertu dans les coeurs les plus mortellement aigris. Quoique ordinairement d'une humeur égale, il s'armait quelquefois d'une grande sévérité lorsque la gloire de Dieu et l'honneur de la religion le lui commendaient, et l'on rapporte comme suite des élans prophétiques de cette sainte colère, des effets dont la cause n'est peut-être pas entièrement surnaturelle. Du reste il était entièrement humble, frugal et laborieux, et l'agriculture occupait ses loisirs. La terre de l'église de Deschambeault nous montre encore les traces de ses fatigues. Une grande partie du verger qu'il planta et de longues chaînes